



Les avis exprimés dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'OIM, des donateurs et des partenaires : L'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de faire mieux comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants.

Les cartes fournies le sont uniquement à titre illustratif. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

Organisation Internationale pour les Migrations (OIM)

Lot 551 E-Nord Tevragh Zeina

Nouakchott

Mauritania (RIM)

Téléphone: +222 45 24 40 81

E-mail: DTMMauritania@iom.int

Website: www.displacement.iom.int/mauritania | www.globaldtm.info/fr/mauritanie

Le bureau principal de la mission se trouve à Nouakchott, avec des sous-bureaux à Nouadhibou, Sélibaby et Bassikounou.

Pour toute information extraite de ce document, qu'elle soit citée, paraphrasée ou utilisée de quelque manière que ce soit, la source doit être mentionnée comme suit :

“Source : Organisation Internationale pour les Migrations, [Mois, Année], Matrice de Suivi des Déplacements (DTM). [Titre]”.

Les activités de la DTM à Nouadhibou ont été soutenues par l'Union Européenne et ECOWAS à travers le projet « FMM West Africa ».



FMM West Africa
Support to Free Movement of Persons & Migration in West Africa



PRINCIPAUX RESULTATS (EFFECTIFS ET PROFILS)

Le présent rapport expose les résultats d'enquêtes menées entre le 8 et le 30 novembre 2018 par l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) à travers sa méthodologie de suivi des mouvements des personnes, autrement nommée DTM (Displacement Tracking Matrix/ Matrice de Suivi des Déplacements) auprès de migrants de la commune de Nouadhibou (Dakhlet Noaudhibou) en Mauritanie.

Les principaux résultats de la collecte et de l'analyse des données sont :



La population migrante à Nouadhibou est estimée par les informateurs clé à un total de **32 384 individus** vivant dans dix quartiers.



544 migrants ont été enquêtés lors de la deuxième étape de l'exercice de collecte de données.



Les principales nationalités présentes sont la **sénégalaise** (61%) et la **malienne** (14%).



Le **travail**, l'accès au service de **santé** et la **protection/sécurité** sont les trois besoins principaux des migrants.



Pour 376 personnes (69% de l'échantillon), Nouadhibou était la **destination** prévue au moment du départ.



D'autres destinations incluait, entre autres, le Maroc (51 / 9%), autres pays d'Afrique de l'Ouest (33 / 6%) et l'Espagne (28 / 5%).



85% des individus tombés malades ont eu **accès aux services de santé**.



87% des personnes enquêtées ont pu exercer une **activité génératrice de revenu** depuis leur arrivée.



Moins d'un sixième des migrants (14%) ont reçu de **l'assistance humanitaire**.



44% des migrants (236 individus) ont déclaré avoir quitté leur pays en raison d'un **manque d'opportunités économiques**.



Les relations avec la communauté hôte sont considérées **très bonnes ou bonnes** par 71% des migrants.



Un tiers des migrants (32%) ont rencontré des difficultés lors de leur migration, telles que la **corruption** (73%).

INTRODUCTION

Nouadhibou, la capitale de la wilaya (région) de Dakhlet Nouadhibou, se situe au nord-ouest de la Mauritanie et constitue la deuxième ville la plus peuplée du pays (114 000 habitants). Elle est également la principale localité avec une population migrante en Mauritanie. La ville est un pôle économique : Sa côte compte parmi les zones de pêche les plus riches dans le monde et le secteur de la pêche joue un rôle central pour la ville ainsi que pour l'économie nationale. D'autre part, Nouadhibou se situe à quelques 800 kilomètres des Îles Canaries (Espagne) et constitue donc un point de transit principal vers l'Europe. Finalement, en raison de la proximité géographique avec le Maroc, une partie des migrants empruntent cette voie terrestre vers le nord.

Une meilleure compréhension du nombre de migrants présents dans la ville de Nouadhibou, de leurs caractéristiques et besoins permettra de mieux concevoir des programmes venant à l'appui de la population cible ainsi qu'aux autorités nationales. A cet effet, l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) a mis en œuvre la Matrice de Suivi de Déplacements (DTM, *Displacement Tracking Matrix*), se concentrant sur la collecte d'informations démographiques et sectorielles, telles que la nationalité, l'âge, le sexe, l'éducation, les mouvements de populations, les besoins, l'emploi ou l'accès aux services mais aussi pour cartographier la présence des populations migrantes à Nouadhibou.

Dans le cadre des activités de la DTM, en novembre 2018, une estimation du nombre de migrants présents à Nouadhibou a été faite au travers d'entretiens avec des informateurs clés, suivie d'une enquête réalisée auprès de 544 personnes. Le présent rapport fait état de cette première ronde de collecte des données à Nouadhibou. Il est divisé en trois parties montrant la méthodologie employée pour la collecte des données, les chiffres clés sur les populations migrantes de Nouadhibou, ainsi que les analyses des résultats sectoriels obtenus au travers de la collecte de données avec un échantillon de migrants.

DÉFINITION DES CONCEPTS

En vue d'avoir une compréhension commune des concepts utilisés, cette section indique les définitions à considérer dans ce rapport de profilage pour chaque concept à travers les points suivants :

- **La DTM** : La Matrice de Suivi des Déplacements, tiré de l'anglais *Displacement Tracking Matrix (DTM)*, est un outil de l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) qui permet de suivre les déplacements et la mobilité des populations. Elle relève des informations à différents niveaux, les traite et les diffuse, afin de garantir aux acteurs humanitaires, aux gouvernements et autres acteurs intéressés, une meilleure compréhension des mouvements et de l'évolution des besoins des populations déplacées: les effectifs de population, la localisation des personnes déplacées, les périodes de déplacement, leurs conditions de vie et encore bien d'autres éléments sont autant d'informations recherchées et collectées auprès des populations déplacées elles-mêmes. La DTM a été activée en Mauritanie en novembre 2018 à travers des enquêtes réalisées à Nouadhibou.
- **Migrants** : Un « migrant » s'entend de toute personne qui, quittant son lieu de résidence habituelle, franchit ou a franchi une frontière internationale ou se déplace ou s'est déplacée à l'intérieur d'un Etat, quels que soient : 1) le statut juridique de la personne ; 2) le caractère, volontaire ou involontaire, du déplacement ; 3) les causes du déplacement ; ou 4) la durée du séjour.

MÉTHODOLOGIE

Cet exercice de collecte des données s'est déroulé auprès d'informateurs clés et des migrants résidant dans la localité de Nouadhibou.

Cette étude s'est déroulée en deux étapes :

1. Évaluation de base (entretiens avec des informateurs clés)

Dans chaque quartier de Nouadhibou, des entretiens ont été conduits avec des informateurs clés, dans le but d'obtenir des premières informations sur la présence d'étrangers dans la région.¹

Au préalable, une discussion en groupe avec les informateurs clés² a permis de chiffrer la présence de migrants à Nouadhibou. Parmi les informateurs clés se trouvaient des représentants d'associations de migrants et d'organisations de la société civile et des représentants des associations de quartiers, garantissant ainsi la présence des connaissances nécessaires par rapport à la population migrante dans la ville. La ville a été subdivisée en dix quartiers ce qui a permis d'obtenir un aperçu de la distribution des migrants dans toute la ville.

Par la suite, les informateurs clés ont répondu à un formulaire dont le but était de déterminer, pour chaque quartier, le nombre de migrants ainsi que leurs caractéristiques de base (nationalité et sexe).

2. Enquête individuelle (auprès de migrants)

Après les entretiens avec les informateurs clés, 544 enquêtes individuelles ont été conduites avec des migrants, sur la base d'un échantillon réalisé en proportion des nationalités des migrants identifiés au cours de l'évaluation de base.

Ainsi, du 15 au 30 novembre 2018, l'équipe de la DTM a conduit des enquêtes individuelles³ auprès des migrants résidant à Nouadhibou, dans le but d'obtenir des informations sur leurs besoins, leurs profils, leurs intentions futures, les itinéraires qu'ils ont empruntés, l'accès à l'emploi et aux services de santé et d'autres informations sectorielles. Ces informations ont été enregistrées à l'aide de tablettes afin de faciliter leur collecte, leur qualité et leur analyse.

La collecte des données de la DTM a été effectuée par huit énumérateurs formés, équipés et déployés dans la localité de Nouadhibou. L'enquête a été effectuée auprès d'adultes et de mineurs accompagnés de plus de 14 ans.

LIMITES

Toutefois, comme il s'agit d'une étude pilote, l'échantillon est par définition restreint. Les enquêtes sont une activité initiale à petite échelle, afin de vérifier si la conception des questionnaires est adéquate, d'établir sa viabilité et de décider des informations additionnelles à être incluses. Dans un contexte de pénurie d'informations concernant la population migrante résidant à Nouadhibou, une étude pilote comme celle-ci permet d'obtenir des premières informations sur la taille de la population et sur les profils des migrants présents à Nouadhibou. Il est également à noter qu'au cours

¹ Cela inclut à la fois les personnes établis dans la ville et les personnes en transit.

² La réunion s'est tenue le 8 novembre 2018.

³ Le formulaire de profilage a été développé avec les partenaires clé et adapté au contexte.

des prochaines rondes, le nombre de migrants par quartier sera, si nécessaire, ré-évalué et réajusté, afin de mieux refléter les réalités du terrain.

Lors de la réalisation des enquêtes, des difficultés ont été rencontrées pour interroger les femmes, notamment à cause de leur manque de disponibilité lié à leurs horaires de travail ou bien de leur méfiance générale vis-à-vis des enquêtes. Par conséquent, les énumérateurs ont fait des efforts pour cibler les femmes, en entrant dans les lieux où elles travaillent (par exemple, des restaurants) et en consacrant plus de temps pour expliquer en détail le but de l'enquête. Par la suite, le pourcentage de femmes répondant aux enquêtes a augmenté, et reflète mieux la proportion de femmes présentes dans la ville. Pour l'analyse et l'interprétation des données il est également important de noter que les énumérateurs ont recensés des migrants qui au moment de l'enquête étaient présents dans le quartier cible. Cependant, il est impossible de tirer des conclusions quant à leur quartier d'habitation ou d'emploi.

En outre, les données ont été collectées dans une période de temps limitée et ne peuvent donc pas être généralisé à l'ensemble de la population migrante de Nouadhibou. De plus, cette enquête se focalise uniquement sur les migrants subsahariens, et par conséquent les informations obtenues ne peuvent pas être transposées aux autres groupes ethniques de migrants présents dans la ville.

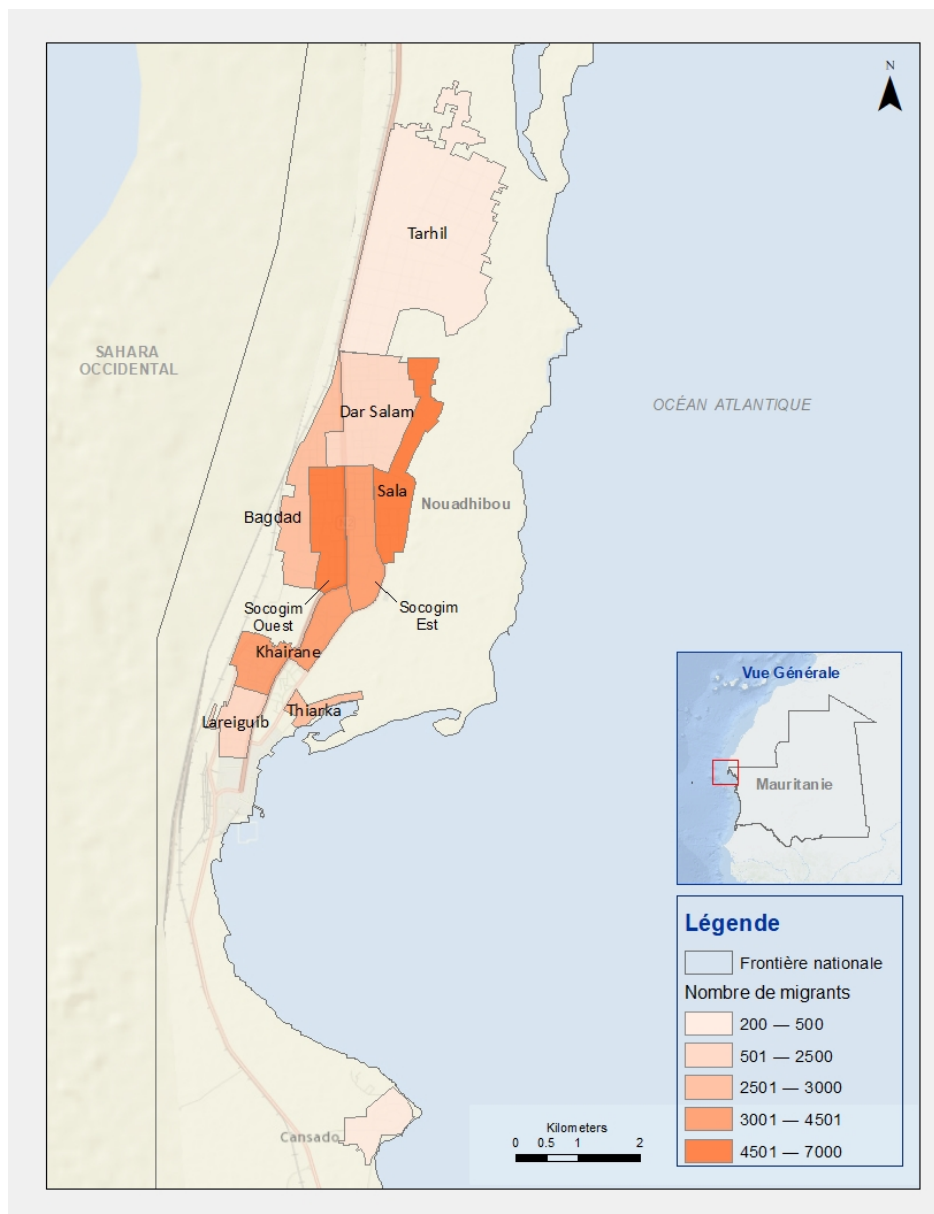


EFFECTIFS DE LA POPULATION MIGRANTE À NOUADHIBOU

La présente section est basée sur les données obtenues lors de la **première phase de l'exercice**, l'évaluation avec les informateurs clés. Elle présente des informations sur les données démographiques de la population migrante résidant à Nouadhibou, telles que les nationalités, sexe-âge, et distribution des migrants par quartier.

Nombre de migrants à Nouadhibou

Les entretiens avec les informateurs clés ont permis d'estimer le nombre de migrants subsahariens présents dans la ville de Nouadhibou à **32 384** individus.⁴



Carte 1 Nombre de migrants à Nouadhibou, par quartier.

⁴ La dénomination des quartiers présentés sur la carte suivante n'est pas officielle. Leurs noms ont été définis par les acteurs locaux dans le but de définir des zones d'étude.

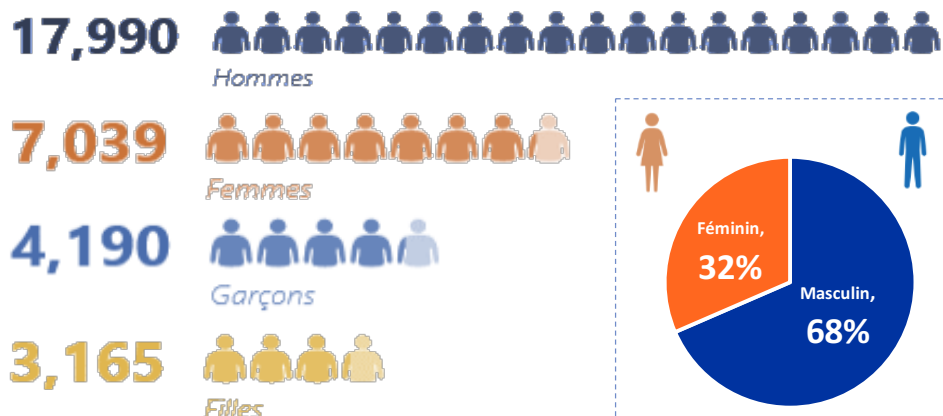
En discussion avec les informateurs clés, un regroupement des zones à Nouadhibou a été réalisé, en partant des quartiers informels, utilisés par des fournisseurs des services publics. Aux fins de la DTM à Nouadhibou, les quartiers adoptent les suivantes délimitations géographiques :

| Quartier | Zone(s) couverte(s) |
|---------------|---------------------------------------|
| Bagdad | Bagdad |
| Cansado | Cansado |
| Dar Salam | Dar Salam + Laweina + Sixième Robinet |
| Khairane | Khairane + Jedida + Karanasrane |
| Lareiguib | Lareiguib (Dragage I et II) |
| Sala | Sala, comprenant Base |
| Socogim Est | Comprenant Robinets 1, 2, 3, 4, et 5 |
| Socogim Ouest | Comprenant Robinets 1, 2, 3, 4, et 5 |
| Tarhil | Comprenant Moutavajirat |
| Thiarka | Thiarka |

Tableau 1. Zones couvertes par quartier (non officiel)

Sexe et âge

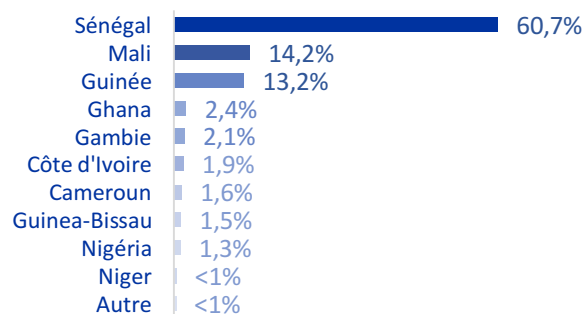
Les entretiens avec les informateurs clés ont indiqué que la plupart des migrants appartiennent au genre masculin (69%), tandis que 22% de la population cible sont des femmes et 10% sont des filles.



Graphique 1. Nombre de migrants à Nouadhibou, par genre et groupe de population

Nationalités

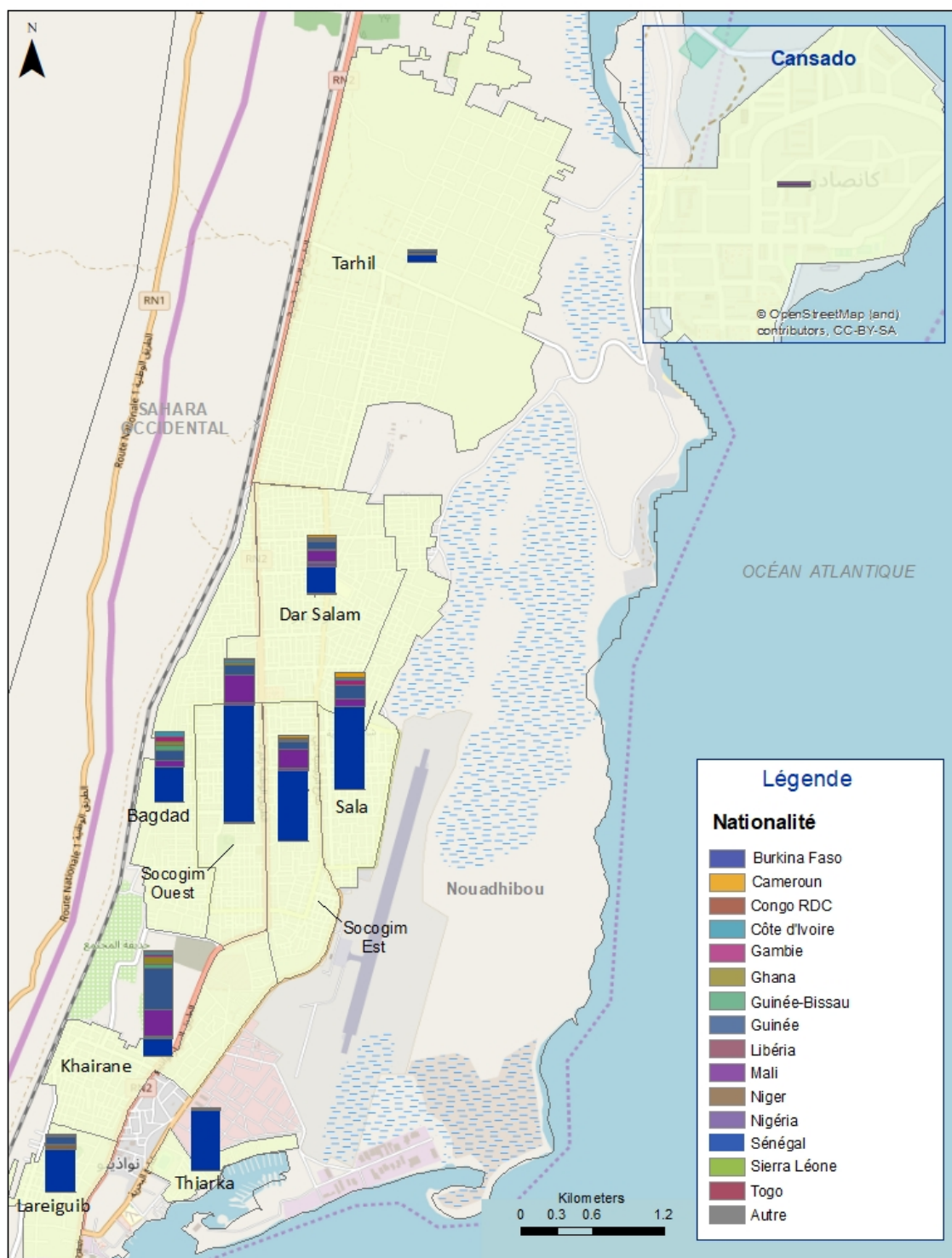
En examinant les différentes nationalités, on remarque une majorité de migrants d'origines sénégalaises (61%), suivi par les Maliens (14%). 13% du nombre estimé de migrants sont des Guinéens et 2% ont la nationalité ghanéenne.



Graphique 2. Pourcentage de migrants à Nouadhibou, par pays d'origine

Nationalités par quartier

La distribution des nationalités par quartier est présentée dans la cartographie suivante.



Carte 2. Nombre de migrants à Nouadhibou, par quartier.

Les principales nationalités dans chaque quartier – sauf le quartier de Lareiguib - sont la sénégalaise, la malienne et la guinéenne. Dans le cas de Lareiguib, le Sénégal, le Niger et la Guinée constituent les trois pays d'origine principaux⁵ :

- **Bagdad** : Sénégal (50%), Guinée (13%), Mali (10%)
- **Cansado** : Mali (40%), Sénégal (35%), Guinée (25%)
- **Dar Salam** : Sénégal (45%), Mali (20%), Guinée (14%)
- **Khairane** : Guinée (39%), Mali (26%), Sénégal (17%)
- **Lareiguib** : Sénégal (73%), Guinée (12%), Niger (6%)
- **Sala** : Sénégal (71%), Guinée (11%), Mali (7%)
- **Socogim Est** : Sénégal (67%), Mali (18%), Guinée (7%)
- **Socogim Ouest** : Sénégal (71%), Mali (17%), Guinée (6%)
- **Tarhil** : Sénégal (60%), Guinée (20%), Mali (11%)
- **Thiarka** : Sénégal (95%), Mali (3%), Guinée (2%)

⁵ Consulter Annexes A et B pour plus d'information par rapport à la distribution du nombre de migrants par nationalité et par quartier.

ENQUÊTES – RESULTATS PAR SECTEUR

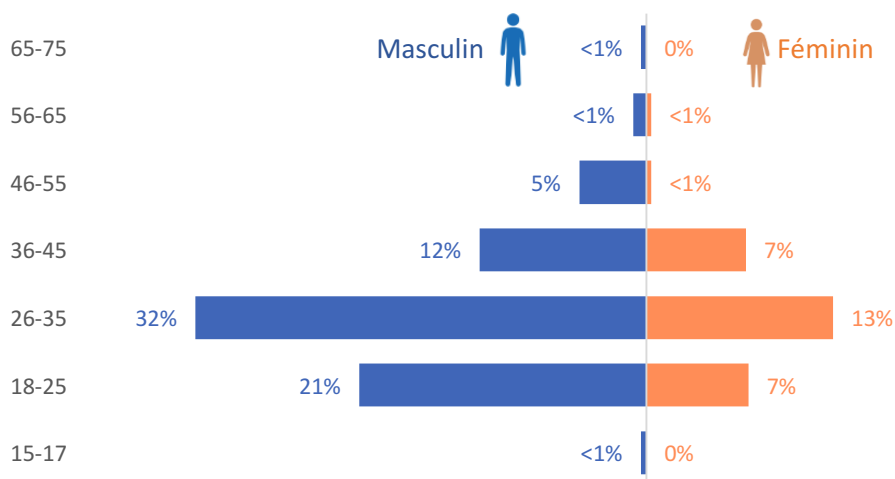
Lors de la **deuxième phase de l'exercice**, un échantillon de 544 migrants a été interrogé par les énumérateurs de l'OIM. Ces individus étaient proportionnellement répartis sur les dix quartiers définis lors de la première phase de l'exercice et sont répartis comme suit :

| Quartier | # migrants enquêtés |
|---------------|---------------------|
| Bagdad | 48 |
| Cansado | 3 |
| Dar Salam | 39 |
| Khairane | 78 |
| Lareiguib | 40 |
| Sala | 90 |
| Socogim Est | 86 |
| Socogim Ouest | 111 |
| Tarhil | 8 |
| Thiarka | 41 |

Tableau 2. Distribution de migrants enquêtés

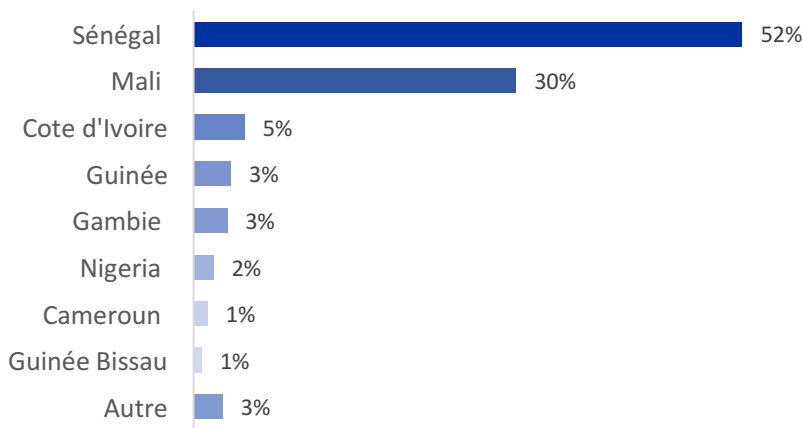
Sexe et âge

Sur les 544 individus interrogés, 156 étaient des femmes (29%) et 388 des hommes (71%). La distribution de la population par âge et par genre met en évidence une forte proportion de jeunes parmi la population profilée. En effet, les individus entre 18 et 35 ans représentent 74% de la population enquêtée. Que ce soit pour les femmes ou pour les hommes, la moyenne d'âge est de 31 ans.



Graphique 3. Distribution des migrants enquêtés, par âge et sexe.

Nationalités

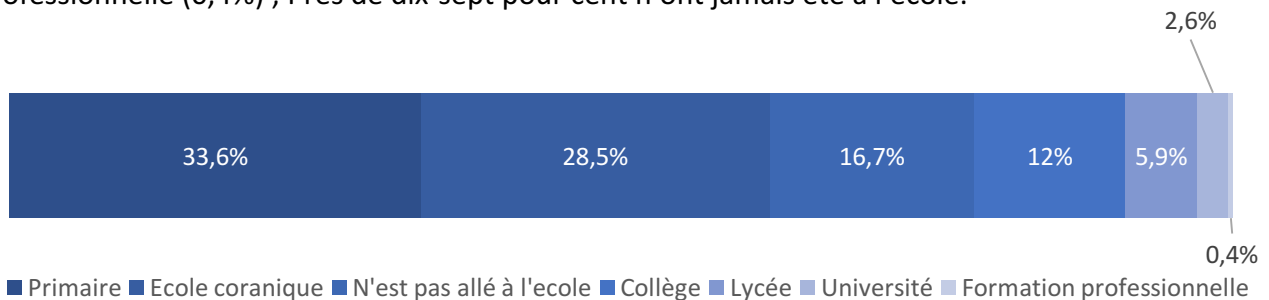


Conformément aux estimations fournies par les informateurs clés, la majorité des migrants interrogés étaient de nationalité sénégalaise (52%). Un tiers des migrants étaient Maliens (30%), suivis des Ivoiriens (5%) et des Guinéens (4%).

Graphique 4. Migrants enquêtés, par nationalité

Niveau d'études

Parmi l'ensemble des individus interrogés, 34% ont terminé l'école primaire et 28,5% ont étudié dans une école coranique ; une minorité a suivi des cours universitaires (3%) ou une formation professionnelle (0,4%) ; Près de dix-sept pour cent n'ont jamais été à l'école.

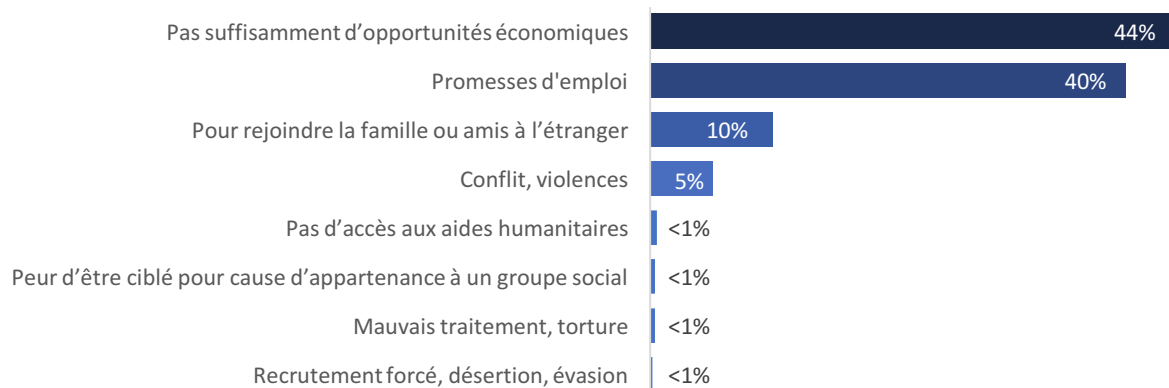


Graphique 5. Migrants enquêtés, par niveau d'études

Parcours migratoire

Motifs de migration

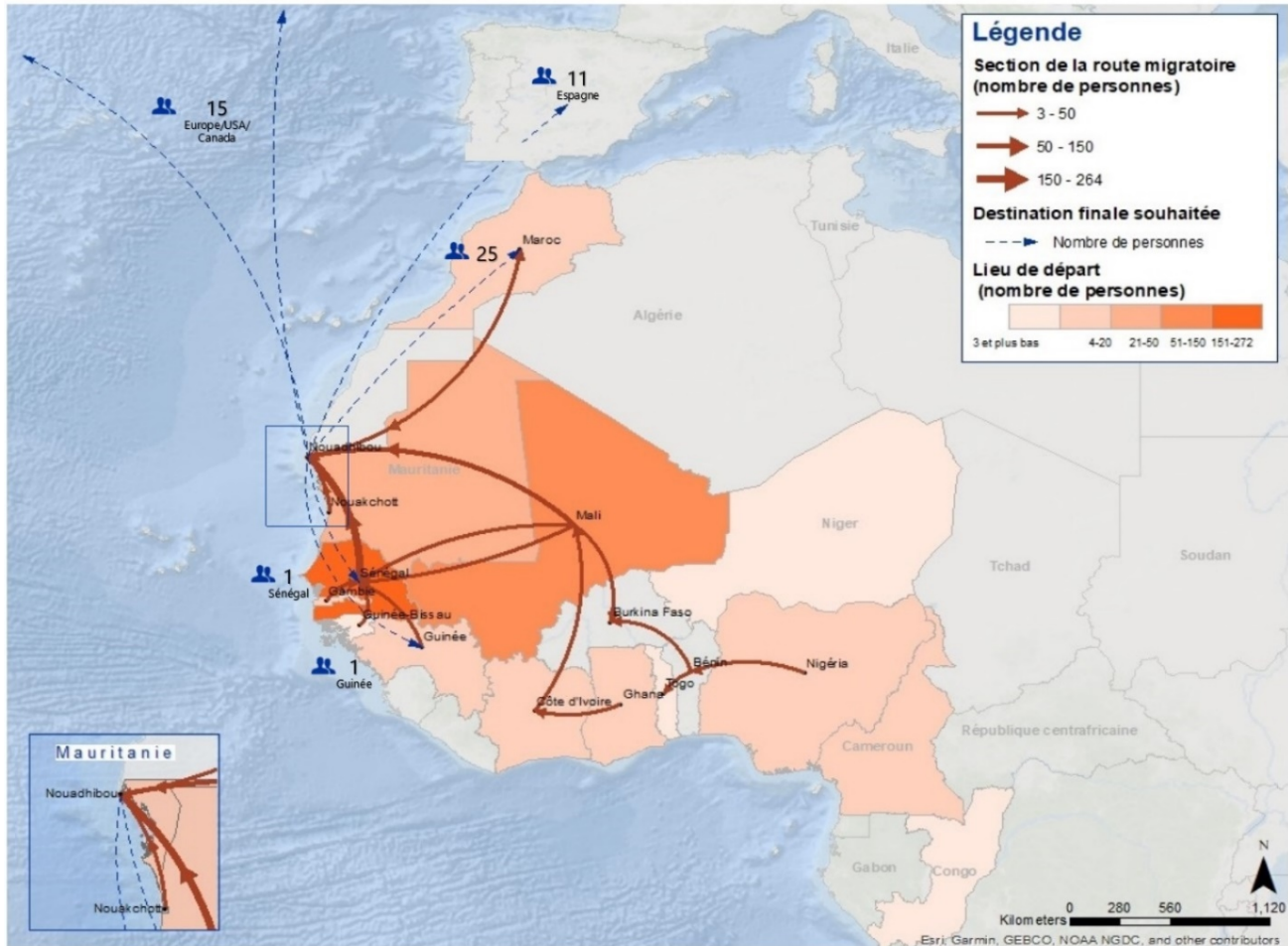
Les raisons ayant poussé les migrants à quitter leur pays sont multiples. Cependant, la perspective de trouver un emploi ressort comme étant la raison principale. 44% des migrants (236 individus)



Graphique 6. Migrants enquêtés, par raison pour avoir quitté le pays d'origine (%)

ont déclaré avoir quitté leur pays en raison d'un manque d'opportunités économiques et, de même, 40% des migrants (214 individus) ont mentionné les promesses d'emploi comme facteur déterminant pour l'émigration. En plus du facteur travail, un dixième des personnes interrogées (10%), soit 55 individus, ont quitté leur lieu de départ pour rejoindre leur famille ou leurs amis vivant à l'étranger.

Villes de départ et pays traversés

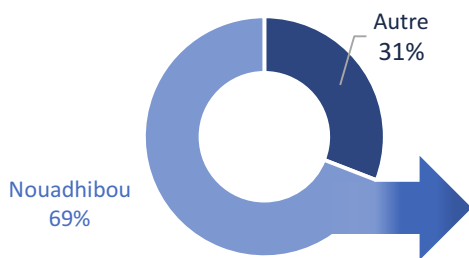


Carte 3. Routes migratoires, lieux de départ et – dans le cas où la destination n'était pas Nouadhibou - destinations finales souhaitées

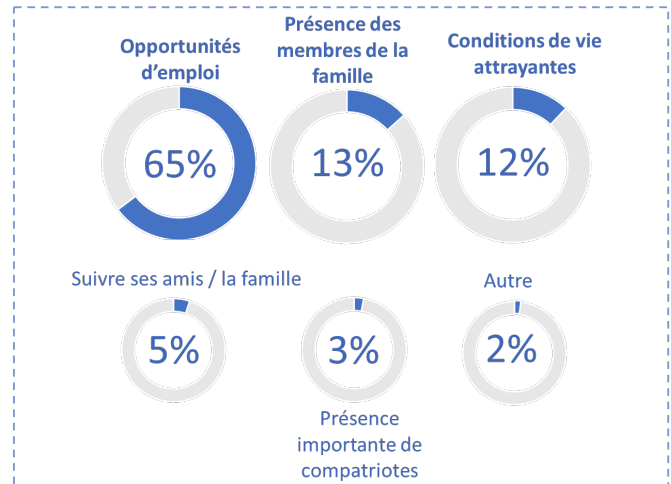
Les principales villes de départ comprennent Saint Louis (13%), Dakar (11%) et Rosso, au Sénégal, Kayes, au Mali (11%), et Nouakchott, en Mauritanie (7%). La majorité des personnes enquêtées (63%) a indiqué ne pas avoir traversé d'autres pays que la Mauritanie (outre le pays de départ) du fait qu'elles soient parties d'un pays frontalier à la Mauritanie. Toutefois, une partie de la population enquêtée a traversé le Mali (44 individus), le Sénégal (44 individus) et la Côte d'Ivoire (13 individus) (Carte 2). Les migrantes répondant à l'enquête proviennent principalement d'Afrique Centrale et de l'Ouest, pourtant on constate également que sept migrants sont partis depuis le Maroc, probablement à la suite d'un déplacement précédent. Une très grande majorité des migrants est parvenue par voie terrestre (98%).

Pour 376 personnes (69% de l'échantillon), Nouadhibou était la destination prévue au moment du départ, ceux-ci ayant principalement choisi Nouadhibou comme destination en raison des opportunités d'emploi offertes (64%), la présence de membres de leur famille (13%) et les conditions de vie (12%) – par exemple en ce qui concerne l'éducation et la santé - attrayantes. D'autres destinations prévues – choisies par un total de 168 individus – incluaient le Maroc (30%), autre pays d'Afrique de l'Ouest (20%), l'Espagne (17%) et autre pays d'Europe (17%).

Destination finale au moment de départ



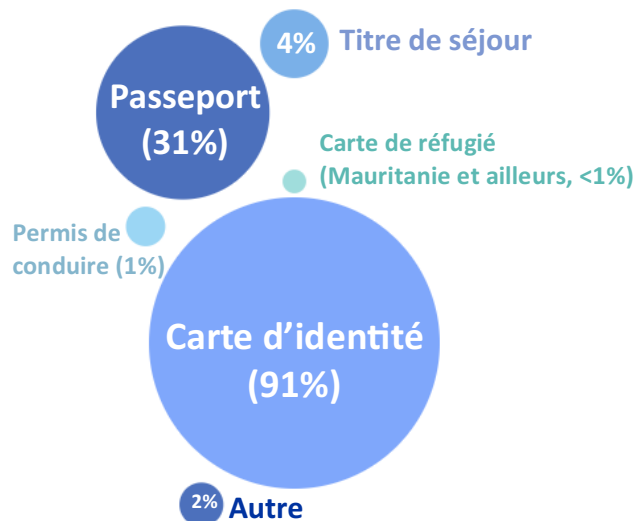
Graphique 7. Destination finale au moment de départ



Graphique 8. Raison pour avoir choisi Nouadhibou comme destination finale au moment du départ

Type de documents

La grande majorité des migrants enquêtés possèdent et voyagent avec leur carte d'identité (91%), tandis que presque un tiers des personnes interrogées (31%) ont un passeport. Une minorité des personnes enquêtées indiquent avoir une carte de réfugié (<1%) ou un permis de conduire (1%).

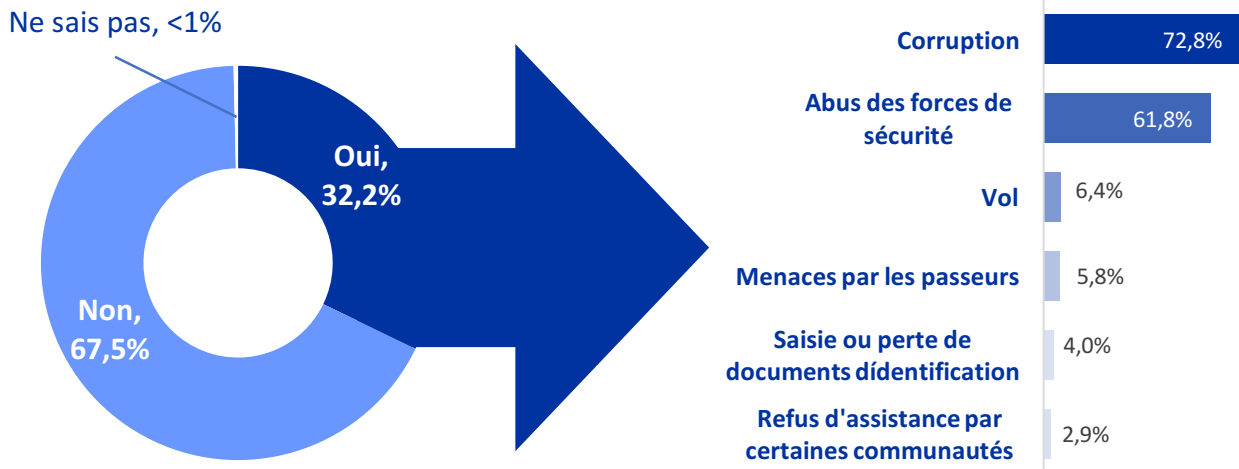


Graphique 9. Document(s) utilisé(s) pendant le trajet.

Difficultés rencontrées au cours du trajet

Les principales difficultés rencontrées par les migrants concernaient la corruption (73%), le vol (6%) et les menaces faites par les passeurs (6%). 363 (67%) des 544 migrants enquêtés ont effectué le voyage seul, tandis que 91 (17%) ont voyagé avec des amis, 81 (15%) avec des membres de la famille, 36 (7%) avec des migrants rencontrés en route et 2 (<1%) avec d'autres personnes. Les réponses multiples étaient possibles pour cette question en raison de pouvoir inclure les cas des migrants voyageant avec plusieurs personnes (par exemple, avec des membres de la famille et avec des amis).

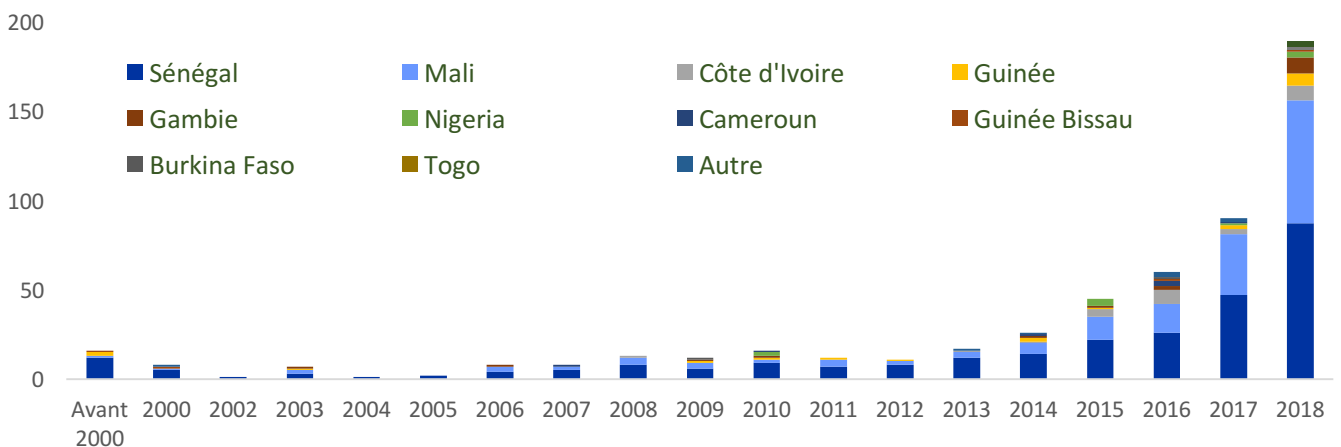
« Avez-vous rencontré des difficultés en route ? »



Graphique 10. Difficultés rencontrées en route, par les migrants enquêtés.

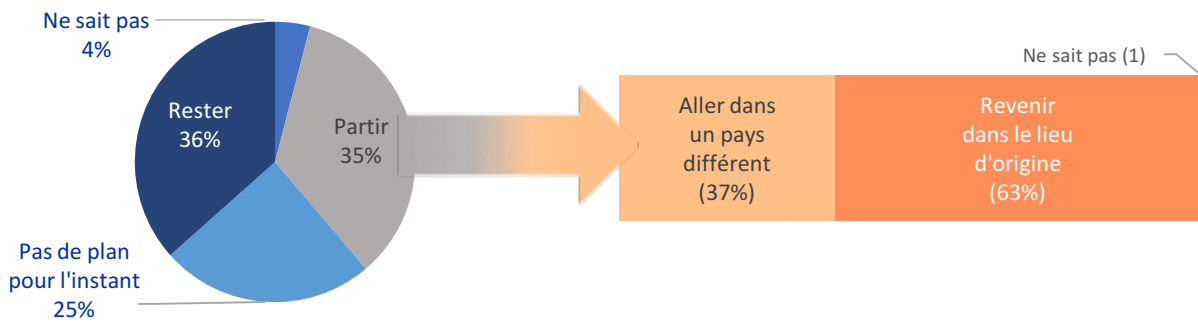
Date d'arrivée

Enfin, on observe que la majorité des étrangers actuellement résidants dans la ville, sont arrivés à Nouadhibou entre 2016 et 2018 (63%). Cela pourrait être une indication que les migrants résident dans la ville seulement pendant quelques mois ou années (et par conséquent seulement ceux récemment arrivés et qui sont encore à Nouadhibou). Le développement croissant pourrait également signifier que les flux migratoires dans la région et/ou à Nouadhibou ont augmenté. Le graphique 10 met en lumière l'influx continu et constant des Sénégalais. De plus, le nombre de Maliens et Ivoiriens qui sont encore à Nouadhibou a augmenté au fil du temps.



Graphique 11. Date d'arrivée des migrants enquêtés à Nouadhibou.

Intentions futures

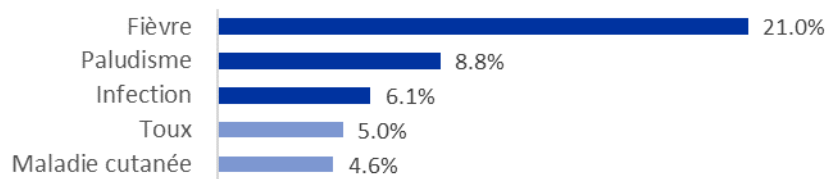


Graphique 12. Pourcentage des migrants, par intention de mouvement

Une proportion similaire de migrants recensés souhaite rester (36%) ou partir (35%). La majorité des 189 migrants qui ont l'intention de *partir*, souhaitent retourner dans leur lieu d'origine (118 personnes / 63%).

Services de santé

198 migrants (ou 36%) sont tombés malades depuis leur arrivée. Parmi les maladies les plus fréquentes ressortent la fièvre (21%), le paludisme (9%), les infections (6%), la toux (5%) et les maladies cutanées (5%).



Graphique 13. Les maladies les plus fréquentes des 198 migrants qui sont tombés malades depuis leur arrivée.

Bien que 85% des personnes qui sont tombées malades ont pu recevoir des soins adéquats, 29 individus (15%) n'ont pas eu accès au service de santé, principalement en raison de moyens financiers insuffisants (40%) et d'un manque de personnel qualifié (27%).

Avez-vous pu recevoir les soins adéquats?



Graphique 14. Accès aux soins adéquats, par genre.

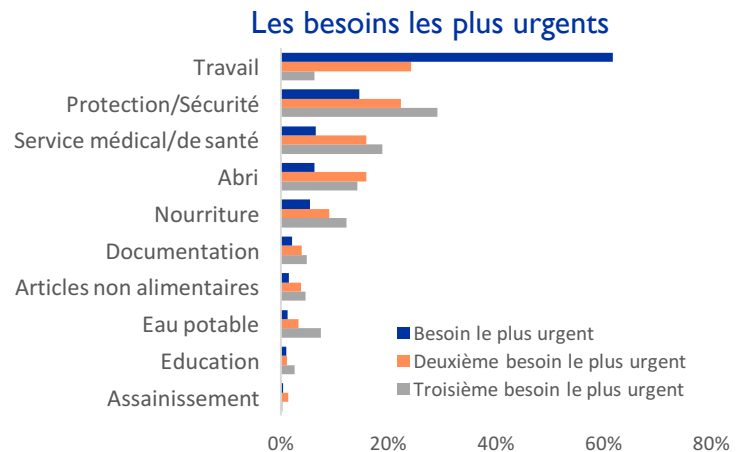
Besoins

On constate que le travail est une thématique importante pour les migrants résidant à Nouadhibou. Cet aspect a été mentionné comme étant le besoin le plus urgent par 62% et comme le second besoin le plus urgent par 24% de la population interrogée. Le troisième besoin le plus important était de

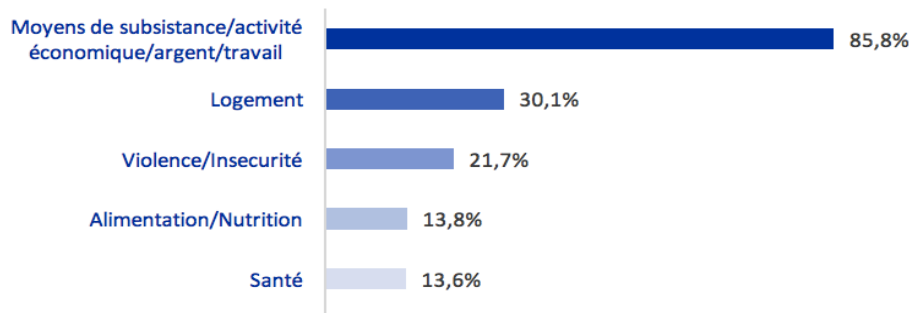
bénéficier d’une protection ou d’un niveau de sécurité plus élevé (pour 29% le troisième besoin le plus important).

Préoccupations majeures

De nouveau, les moyens de subsistance et les activités économiques ressortent comme un élément central – on constate qu’il s’agit d’une préoccupation majeure pour 85,9 % des personnes enquêtées. La situation du logement ainsi que les violences et l’insécurité sont également des préoccupations notables mentionnées par les migrants lors de l’enquête.



Graphique 15. Les besoins les plus urgents

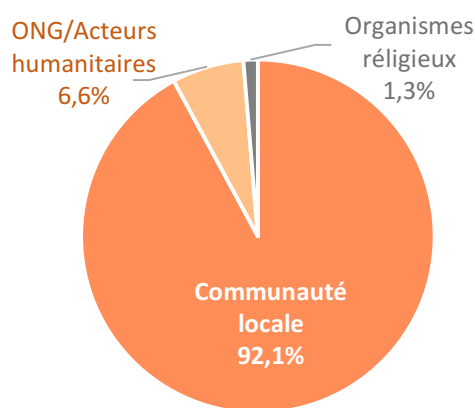


Graphique 16. Préoccupations majeures des migrantes enquêtées (en pourcentage)

Assistance

Malgré les besoins et les préoccupations existants, moins d’un sixième des 544 personnes enquêtées ont bénéficié d’une assistance humanitaire (14%). Cette assistance était en grande partie fournie par la communauté locale et elle concernait principalement les secteurs de la nutrition (55%), les articles non alimentaires (46%), la santé (45%), les vivres (16%) et l’emploi (16%). Les ONG/acteurs humanitaires étaient les seuls à fournir de l’assistance par rapport à la scolarisation (2 individus), tandis que l’assistance relative à la plupart des autres secteurs était couverte par la communauté locale.

Assistance fournie par...

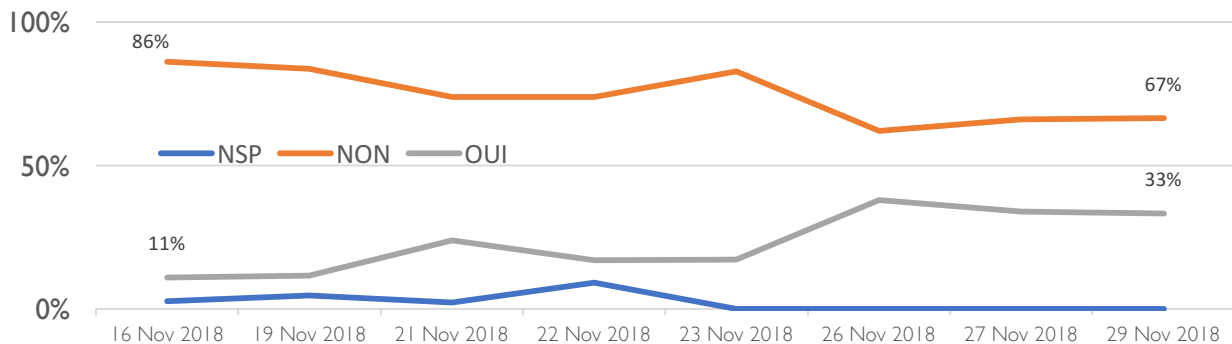


Graphique 17. Assistance humanitaire fournie aux migrants enquêtés

L’OIM dispose d’un programme pour l’aide au retour volontaire et à la réintégration (*Assisted Voluntary Return and Reintegration, AVRR*). Lors des enquêtes, les énumérateurs ont informé les personnes enquêtées de l’existence de ce programme. Bien qu’il soit encore trop tôt pour tirer des conclusions de cette première enquête, le graphique suivant indique une tendance croissante (une hausse de 22 points de pourcentage, de 11% à 33%) des personnes ayant connaissance du programme AVRR. Dans le même temps le pourcentage des personnes n’ayant pas connaissance du

programme a chuté, en passant de 86% à 67%, durant la période de la collecte de données. Cela pourrait être un indicateur que les migrants enquêtés partagent avec leur communauté les informations sur l'AVRR, obtenus lors de l'enquête.

« Êtes-vous au courant du programme d'aide au retour volontaire de l'OIM ? »



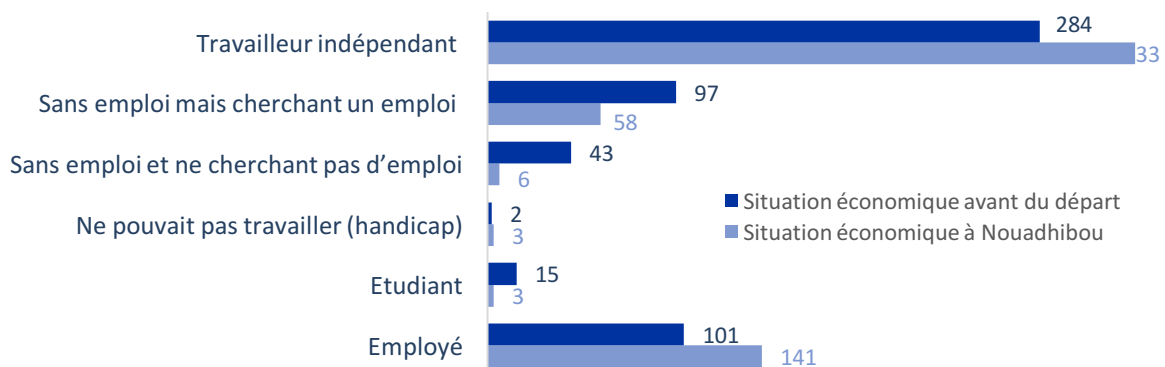
Graphique 18. Connaissance du programme AVRR par les migrants enquêtés, entre le 16 et le 29 novembre 2018

Au total, 25 femmes et 148 hommes ont indiqué vouloir postuler au programme AVRR, soit 31,8% des personnes enquêtées.

Moyens de subsistance

Conformément aux attentes d'une grande partie des migrants ayant rejoint Nouadhibou pour des raisons économiques, 87% des personnes enquêtées ont pu exercer une activité génératrice de revenus depuis leur arrivée. Si l'on compare la situation avant et après la migration, on observe que le nombre de personnes employées a augmenté, passant de 385 à 474 (ou, de 71% à 87%), tandis que le nombre des personnes sans emploi a diminué, passant de 140 à 64 (ou, de 26% à 12%).

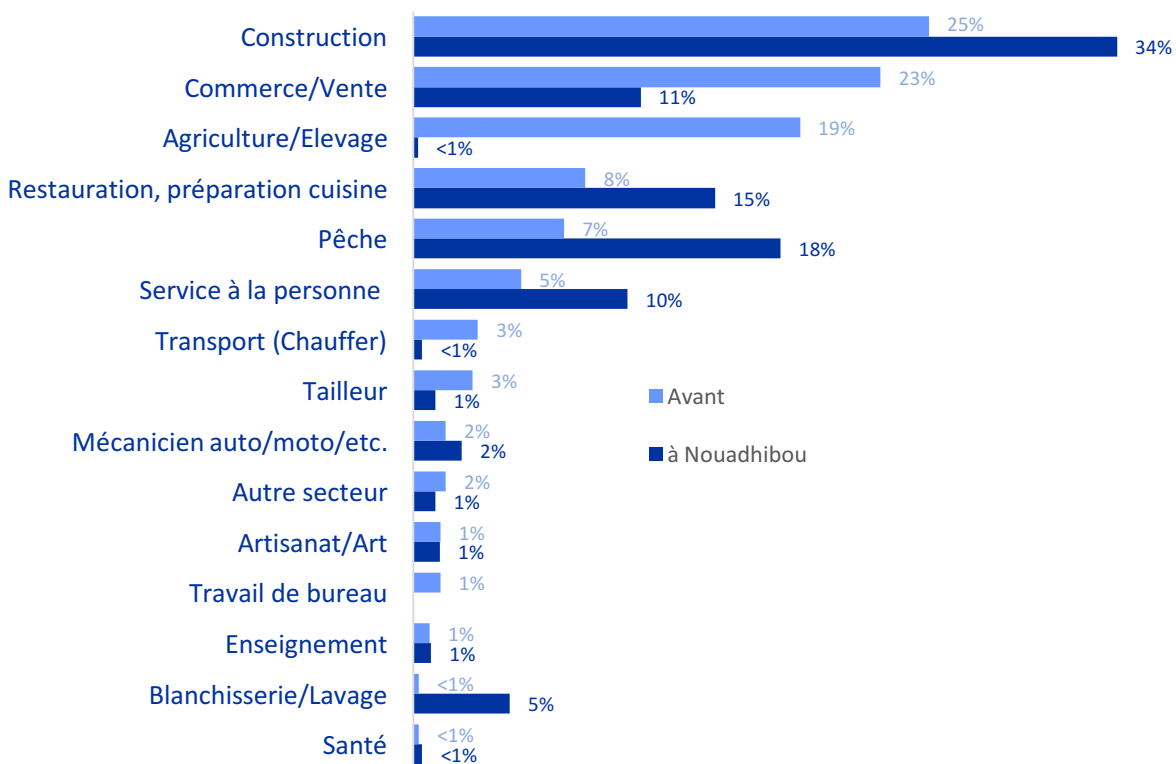
Situation d'emploi avant le départ et à Nouadhibou



Graphique 19. Comparaison de la situation d'emploi avant le départ et à Nouadhibou.

En analysant les secteurs dans lesquels les migrants travaillent, il pourrait sembler contre-intuitif que le secteur de la pêche n'est pas le secteur le plus important en termes d'emploi pour les migrants dans la ville. Au lieu de cela, plus d'un tiers (34%) des migrants enquêtés à Nouadhibou travaillent dans la construction. Pour mieux comprendre ce développement, il est important de noter que 56%

des migrants interrogés (217 personnes) travaillent dans le même secteur que celui dans lequel ils évoluaient *avant* leur départ (voir Annexe C). Entre autres, la recherche pour un travail dans le même secteur peut être motivée par les connaissances déjà acquises dans un certain domaine. Par exemple, 79% des personnes enquêtés qui travaillent dans le secteur de la construction avaient l’habitude de travailler dans ce même secteur avant leur départ. On observe une situation similaire dans les secteurs de la restauration/préparation cuisine (22 sur 23 individus, ou 69% des personnes qui avant leur départ travaillaient dans ce secteur), l’artisanat (5 sur 5, ou 100% des personnes qui avant leur départ travaillaient dans ce secteur), et les mécaniciens (6 sur 6 personnes / 100%). Tandis que dans l’ensemble, 18% des migrants enquêtés travaillent dans le secteur de la pêche, la grande majorité des personnes (89%) qui avaient l’habitude de travailler dans ce secteur avant leur départ, y sont employés à Nouadhibou aussi.



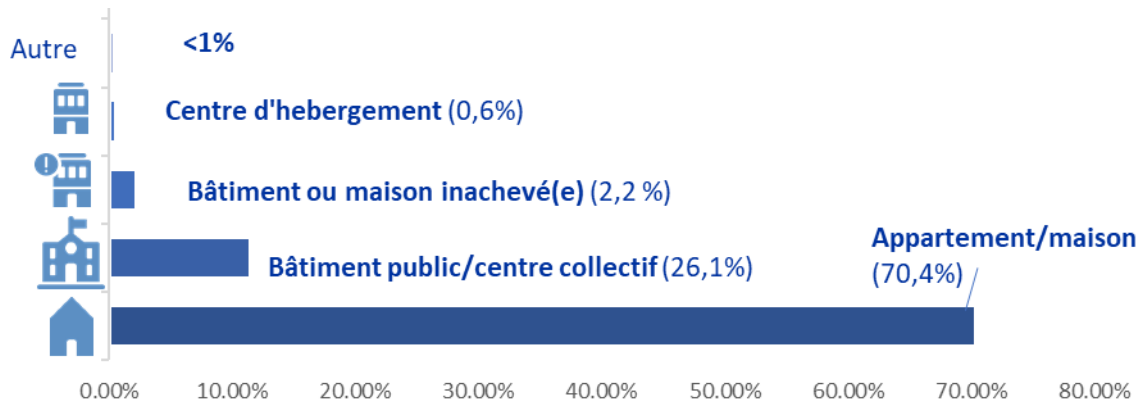
Graphique 20. Comparaison du secteur d’emploi avant le départ et à Nouadhibou.

Revenus

81% des personnes qui depuis leur arrivée ont pu exercer une activité génératrice de revenus, sont payés de façon journalière. Les autres 19% reçoivent leur salaire sur une base mensuelle.

Logement

La plupart des migrants recensés habitent dans un appartement ou une maison (70%), suivi par 26% des individus qui vivent dans un bâtiment public ou un centre collectif. La majorité des migrants vivant dans un appartement ou une maison, le partagent avec des membres de leur famille (47%), tandis que dans les bâtiments publiques les migrants enquêtés habitent surtout avec des amis (54%).

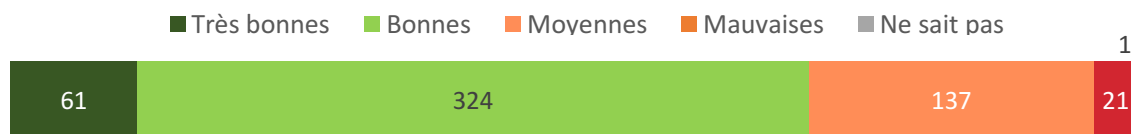


Graphique 21. Pourcentage des migrants, par type de logement

Organisations et relations avec la communauté hôte

La majorité des migrants (385, ou 71%) enquêtés a classifié les relations avec la communauté locale comme très bonnes ou bonnes. Le pourcentage est particulièrement haut pour les quartiers de Socogim Est (87,2%) et Lareiguib (88%). La proportion des personnes qui ont classifié les relations avec la communauté hôte comme « mauvaises » est plus élevée dans les quartiers de Dar Salam (20,5% ou 8 personnes) et Socogim Ouest (5% ou 6 personnes).

Relations avec la communauté hôte



Graphique 22. Classification des relations avec la communauté hôte (nombre des migrants enquêtés)

En ce qui concerne les organisations présentes, 318 personnes (49%) ont indiqué qu'il existe un comité ou une organisation qui les représente ainsi que les autres personnes récemment arrivées. Les mécanismes au niveau communautaire dans lesquels les migrants sentent pouvoir exprimer leurs préoccupations et opinions sont surtout les groupes communautaires sociaux (mentionnées par 190 individus), les comités (131 individus) et les associations professionnelles (79 individus).

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Ce rapport présente une première analyse succincte de la présence et des profils des migrants à Nouadhibou.

Les principaux résultats à noter sont :

- Le nombre de l'ensemble des migrants à Nouadhibou est estimé à **32 384 personnes**
- 544 migrants ont été enquêtés lors de cette étude

Informations obtenues lors des entretiens avec les informateurs clés :

- **Données démographiques** par rapport aux populations de migrants dans la ville :
 - 61% sont de nationalité **sénégalaise** et 14% de nationalité **malienn**
 - 69% des migrants sont **masculin**
 - 23% sont des mineurs

Informations obtenues lors des enquêtes auprès de migrants :

- **Parcours migratoire** et **intention** de mouvement :
 - Principaux pays de **départ** : **Sénégal** (50%), **Mali** (28%) et autres villes en Mauritanie (8%)
 - Pays de **destination** au moment de départ : Nouadhibou (69%), autre (31%)
 - 35 % des migrants enquêtés souhaitent **partir** de Nouadhibou, principalement pour retourner dans leur pays (118 sur 188 personnes).
- **Besoins** et préoccupations :
 - **Besoins** : Travail, Protection/sécurité et service médical
 - **Préoccupations** : Moyens de subsistance (86%), logement (30%), et violence/insécurité (22%)
- **Services de santé** :
 - 85% des migrants qui sont tombés malades ont pu accéder aux services de santé
- **Assistance** :
 - 86% des migrants enquêtés n'ont pas reçu de **l'assistance humanitaire**
- **Moyens de subsistance** :
 - La majorité des migrants enquêtés (**87%**) ont pu exercer une activité génératrice de revenus depuis leur arrivée.
 - Les personnes qui ont pu travailler depuis leur arrivée, sont surtout **payées de façon journalière** (81%).
- **Logement** :
 - La plupart des migrants recensés habitent dans un **appartement** ou une **maison** (70%), ou dans un **bâtiment public/ centre collectif** (26%).
- **Relations avec la communauté hôte** :
 - La majorité des migrants enquêtés (385 individus, ou 71%) ont classifié les relations avec la communauté locale comme étant **très bonnes ou bonnes**.

En étudiant les principaux besoins des migrants, ainsi que leur parcours migratoire, et leur accès aux services de santé et à l'assistance, cette étude pilote met en exergue l'importance d'une meilleure compréhension des populations migrantes dans la commune de Nouadhibou. A cet effet, une augmentation de la taille de l'échantillon ainsi que la collecte régulière de données sont

indispensables afin de mieux répondre aux besoins et ainsi faciliter la coordination de la réponse humanitaire apportée à ces populations.

De plus, l'inclusion de certaines thématiques spécifiques, comme par exemple la traite des êtres humains, pourront ajouter de la valeur aux résultats et informations collectées à travers les enquêtes afin si nécessaire de mettre en place des programmes spécifiques.

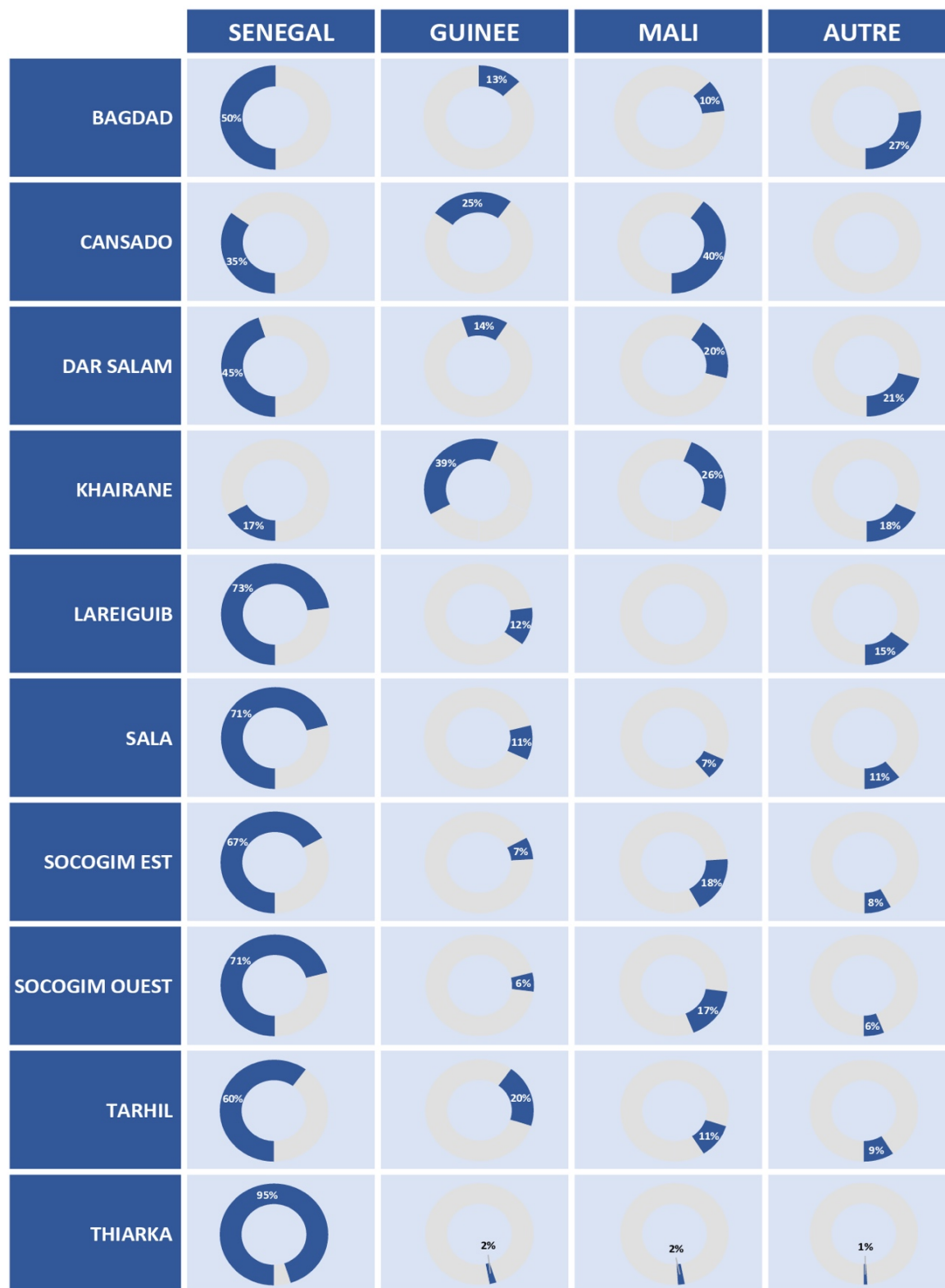
ANNEXE A**Distribution du nombre estimé de migrants à Nouadhibou, par quartier**

| Quartier | # migrants |
|---------------|------------|
| Bagdad | 3 000 |
| Cansado | 200 |
| Dar Salam | 2 500 |
| Khairane | 4 500 |
| Lareiguib | 2 500 |
| Sala | 5 000 |
| Socogim Est | 4 500 |
| Socogim Ouest | 7 000 |
| Tarhil | 500 |
| Thiarka | 2 684 |

Ces chiffres ont été obtenues lors des entretiens avec les informateurs clés (première étape de l'exercice de la DTM).

ANNEXE B.

Distribution des migrants à Nouadhibou, par quartier et par nationalité (%)




Ces chiffres ont été obtenus lors des entretiens avec les informateurs clés (première étape de l'exercice de la DTM).

ANNEXE C.

Secteurs d'emploi des migrants enquêtés avant le départ et à Nouadhibou

Ces chiffres ont été obtenues lors des enquêtes avec les migrants (deuxième étape de l'exercice de la DTM).

| | | AVANT LE DÉPART | | | | | | | | | | | | | | | |
|--------------|-----------------------------------|-------------------------|----------------|---------------|--------------------------|--------------------|--------------|--------------|----------------------------|-------|------------------------------|-------|--------------------------|----------|-------------------------|----------------------|--|
| À NOUADHIBOU | | Agriculture/ Elevage | Artisanat/ Art | Autre secteur | Blanchisserie/ Lavage | Commerce/ Vente | Construction | Enseignement | Mécanicien auto/moto/et | Pêche | Restauration, préparation | Santé | Service à la personne | Tailleur | Transport (Chauffer) | Travail de bureau | |
| | Agriculture/Elevage | | | | | | | | | | | | | | | | |
| | Artisanat/Art | | 5 | | | 1 | | | | | | | | | | | |
| | Autre secteur | 1 | | | | | 3 | | | | | | | | | | |
| | Blanchisserie/Lavage | 12 | | | 1 | 6 | 1 | | | | | | | | | | |
| | Commerce/Vente | 2 | | 1 | | 33 | 1 | | | | 2 | | 2 | | | 1 | |
| | Construction | 28 | | 1 | | 11 | 76 | | | 1 | | | 2 | 3 | 3 | | |
| | Enseignement | | | | | 1 | | 1 | | | | | | | | | |
| | Mécanicien auto/moto/etc. | | | | | 1 | | | 6 | | | | 1 | | | | |
| | Pêche | 14 | | 1 | | 5 | 8 | | | 25 | 1 | | | 2 | 2 | 1 | |
| | Restauration, préparation cuisine | 2 | | | | | 9 | | | | 22 | | 1 | 1 | 1 | | |
| | Santé | | | | | | | | | | 2 | | | | | | |
| | Service à la personne | 5 | | 1 | | 10 | 3 | 1 | | | 3 | 1 | 10 | | | | |
| | Tailleur | | | | | | | | | | | | | 5 | | | |
| | Transport (Chauffer) | | | | | | | | | | | | | | 2 | | |

 Nombre des migrants enquêtés qui travaillent à Nouadhibou dans le même secteur comme avant leur départ

Secteurs d'emploi des migrants enquêtés avant le départ et à Nouadhibou

| AVANT LE DÉPART | | | | | | | | | | | | | | | | |
|----------------------|--------------------------------------|-------------------------|----------------|---------------|--------------------------|--------------------|--------------|--------------|------------|-------|------------------------------|-------|--------------------------|----------|-------------------------|----------------------|
| À NOUADHIBOU | | Agriculture/ Elevage | Artisanat/ Art | Autre secteur | Blanchisserie/ Lavage | Commerce/ Vente | Construction | Enseignement | Mécanicien | Pêche | Restauration, préparation | Santé | Service à la personne | Tailleur | Transport (Chauffer) | Travail de bureau |
| | Agriculture/Elevage | | | | | | | | | | | | | | | |
| | Artisanat/Art | | 100% | | | 1.2% | | | | | | | | | | |
| | Autre secteur | 1.4% | | | | | 3.1% | | | | | | | | | |
| | Blanchisserie/Lavage | 16.7% | | | 100% | 6.9% | 1% | | | | | | | | | |
| | Commerce/Vente | 2.8% | | 16.7% | | 37.9% | 1% | | | | 6.3% | | 10% | | | 20% |
| | Construction | 38.9% | | 16.7% | | 12.6% | 79.2% | | | 3.6% | | | 10% | 27.3% | 25% | |
| | Enseignement | | | | | 1.2% | | 33.3% | | | | | | | | |
| | Mécanicien auto/moto/etc. | | | | | 1.2% | | | 100% | | | | 5% | | | |
| | Pêche | 19.4% | | 16.7% | | 5.8% | 8.3% | | | 89.3% | 3.1% | | | 18.2% | 16.7% | 20% |
| | Restauration, préparation cuisine | 2.8% | | | | 10.3% | | | | | 68.8% | | 5% | 9.1% | 8.3% | |
| | Santé | | | | | | | | | | 6.3% | | | | | |
| | Service à la personne | 6.9% | | 16.7% | | 11.5% | 3.1% | 33.3% | | | 9.4% | 100% | 50% | | | |
| Tailleur | | | | | | | | | | | | | 45.5% | | | |
| Transport (Chauffer) | | | | | | | | | | | | | | 16.7% | | |

Pourcentage des migrants enquêtés qui travaille à Nouadhibou dans le même secteur comme avant leur départ



